

gli
angeli
geneve

STEPHAN MACLEOD

Intégrale des Cantates

Mercredi 20 décembre à 20 h 00 – Temple de la Madeleine

Johann Sebastian Bach

Cantates pour l'Avent

BWV 36 – 61 – 62 Nun komm der Heiden Heiland

Dietrich Buxtehude

Jesu meines Lebens Leben

Programme

Intégrale des Cantates – Concert N° 6

Cantates pour l'Avent

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

BWV 62 *Nun komm der Heiden Heiland*

BWV 61 *Nun komm der Heiden Heiland*

PAUSE

Dietrich Buxtehude (1637-1707)

Jesu, meines Lebens Leben

Johann Sebastian Bach

BWV 36 *Schwingt freudig euch empor*

Gli Angeli Genève:

concertistes:

Céline Scheen	soprano
Damien Guillon	alto
Jean-François Novelli	ténor
Stephan MacLeod	basse

ripiénistes:

Priscille Laplace	soprano
Marie-Hélène Essade	alto
Raphaël Favre	ténor
Gaston Sister	basse

instrumentistes:

Gilles Vanssons	hautbois
Meike Güldenhaupt	hautbois
Florence Malgoire	violon
Birgit Goris	violon
Martine Schnorhk	viola
Caroline Haas	viola
Elena Andreyev	violoncelle
Philippe Miqueu	basson
Michael Chanu	violone
Vincent Thévenaz	orgue et clavecin

A propos de l'Intégrale des Cantates

Bienvenue à ce sixième concert de notre Intégrale des Cantates de Bach. Vous allez goûter en cette veille de fêtes à un aspect bien particulier du génie du Cantor. Le choral *Nun komm der Heiden Heiland* est en effet au centre des trois cantates de ce soir et sa mélodie, qui vous sera bientôt familière, y apparaît sous des formes tellement différentes, parfois chantée, parfois jouée, parfois très lente ou très rapide, à deux temps comme à trois, thème de fugue ou choral homophonique, que vous allez vous aussi éprouver le vertige qu'offre la musique quand elle dessine tant de tableaux différents à partir d'un même croquis!

Pour continuer à glisser dans chacun de nos programmes une pièce d'un autre compositeur des 17^e et 18^e siècles, toujours afin de faire entendre l'extraordinaire répertoire des prédécesseurs et contemporains de Bach, nous avons choisi aujourd'hui Dietrich Buxtehude. C'est en décembre qu'avaient lieu les *Abendmusiken* de Lübeck (voir plus loin). En décembre qu'à 20 ans Bach entendit et rencontra le vieux maître. En décembre donc, avec une dizaine de jours d'avance sur l'anniversaire du tricentenaire de la mort de Buxtehude, que nous tentons de vous montrer la force d'une œuvre qui allait influencer comme aucune autre celle de Johann Sebastian.

Ce dernier concert de l'année est une nouvelle occasion pour nous de vous inviter à vous joindre aux *Amis des Anges* (formulaire à la fin de ce cahier). Vous êtes déjà nombreux et les pouvoirs publics nous soutiennent, mais Gli Angeli Genève n'est pas pour autant à l'abri. Nous remercions infiniment ceux d'entre vous qui nous soutenez déjà, ainsi que vous tous, qui lisez ces lignes parce que vous êtes venus nous entendre. Vous nous confortez dans notre objectif de continuer à partager toutes ces cantates avec le public genevois.

Bon concert et
Joyeuses Fêtes à tous!

L'Ensemble Gli Angeli Genève

L'Ensemble Gli Angeli Genève a été fondé par Stephan MacLeod. Il s'agit d'une petite formation à géométrie variable se destinant aux musiques de chambre vocales et instrumentales, de 1600 à 1750.

Il est composé de musiciens qui mènent des carrières de soliste et de musicien de chambre dans le domaine de la musique baroque, mais qui ont tous la particularité de ne pas être exclusivement actifs dans ce domaine bien précis: ils ne font pas que de la musique ancienne. Leur éclectisme est garant de la fraîcheur de leur enthousiasme et de la sincérité de leur recherche.

L'ambition est de doter Genève et le bassin lémanique d'un ensemble de chambre de haut niveau, qui se produise dans sa région et participe à la vie culturelle de la cité, qui soit également tourné vers le monde, et aspire à entrer dans le concert des festivals internationaux.

Le premier concert de l'Ensemble Gli Angeli Genève a eu lieu dans le cadre du Festival Amadeus à Meinier (GE) en septembre 2003.

On a également pu entendre Gli Angeli Genève dans la très remarquée production de *La Calisto* de Cavalli mise en scène par Alain Perroux au Théâtre du Loup à Genève, en janvier et février de cette année.

Johann Sebastian Bach : les cantates de l'Avent

Les cantates de l'Avent. Leipzig, hivers 1723, 1724 et 1731. Noël approche, il convient de le préparer comme il se doit chaque année. Le premier dimanche de l'Avent est toujours particulier : non seulement il annonce la venue de Noël mais il ouvre également une nouvelle année liturgique. Et un nouveau cycle de cantates. L'Avent étant considéré comme un petit Carême en soi, aucune musique figurée (cantates avec figurations instrumentales) ne doit être jouée lors des trois dimanches qui suivent le premier dimanche de l'Avent dans les églises de la ville. De même, l'effectif instrumental se doit d'être sobre et réduit, en dépit de l'importance de tels jours de fête. De la main de Bach, seules les trois cantates pour le premier dimanche de l'Avent jouées ce soir nous sont parvenues.

Le contexte liturgique. Le texte sacré lié à cette fête du premier dimanche de l'Avent se réfère à l'Épître aux Romains XIII, 11-14 (D'autant que vous savez en quel moment nous vivons. C'est l'heure désormais de vous arracher au sommeil : le salut est maintenant plus près de nous...) et à l'Évangile

selon Matthieu XXI, 1-9 : (approche de Jérusalem : dites à la fille de Sion, voici que ton roi vient à toi, modeste, il monte une ânesse et un ânon, petit d'une bête de somme). Nous retrouvons ce contexte dans Isaïe LXII, 11 et dans Zacharie IX, 9. Il y a dans la liturgie de l'Avent une relation entre la venue du Christ et l'entrée de ce dernier à Jérusalem la veille de sa Passion, le dimanche des Rameaux.

Le cantique de l'Avent *Nun komm, der Heiden Heiland* (Viens maintenant, Sauveur des païens) en huit strophes utilisé à cette occasion est la traduction allemande par Luther de l'hymne *Veni Redemptor gentium* sur l'Incarnation du Christ que saint Ambroise (339-397) l'évêque de Milan a écrit vers 386. Luther l'a adapté peu avant Noël 1523 et ce cantique a été publié une année plus tard, en 1524. La mélodie d'origine en ré authentique a été reprise et traitée par Luther à partir d'un manuscrit du XII^e siècle de l'abbaye d'Einsiedeln en Suisse. Bach mettra ce cantique treize fois en musique, le plus souvent proposé par son grand poète et librettiste Erdmann Neumeister.



Atelier de lutherie

André-Marc Huwyler

1, rue Micheli-du-Crest - 1205 Genève - Tél. (022) 320 04 48

Dietrich Buxtehude (1637-1707).

Né à Oldesloe sur les bords de la Baltique, Dietrich Buxtehude ira se fixer en Suède et au Danemark à Elseneur dès son plus jeune âge et y fera ses études. La présence de son père Johannes Buxtehude, musicien très en vogue, l'encouragera à suivre la voie de la musique. A vingt ans, Dietrich est organiste attiré d'Hälsingborg en Suède, puis deux ans plus tard, en 1660, il retourne exercer les mêmes fonctions à la Marienkirche d'Elseneur. Enfin, il succède à Franz Tunder en 1668 au poste prestigieux d'organiste à la Marienkirche de Lübeck. Il y épousera Anna Margaretha, la fille de Franz Tunder, et y côtoiera de grands compositeurs : Bach et Tunder, mais aussi Johann Pachelbel (1653-1706) qui lui dédicacera son *Hexachordum Apollonis* (1699) ou Nikolaus Bruhns (1665-1697) qui fut son élève et dont vous aurez l'occasion d'écouter une oeuvre lors du prochain concert de Gli Angeli Genève, le 5 février 2007.

Les *Abendmusiken* de Buxtehude. A Lübeck, Buxtehude est chargé de la musique des offices du matin et de l'après-midi les dimanches et jours de fêtes religieuses, et de celle des vêpres le samedi soir. En plus de ses fonctions pour le service divin et dans le contexte de l'Avent, le grand organiste de la Marienkirche doit présenter des concerts privés pour les riches marchands qui viennent à la foire de cette ville. Buxtehude se plaint d'ailleurs de ces marchands qui viennent l'écouter : on a retrouvé en 1981 des lettres de sa main qui relatent ses soucis financiers, le retard et l'insuffisance des paiements. Ces concerts avaient lieu une première fois lors des deux derniers dimanches après la Trinité (fin d'une année liturgique) et une seconde fois lors des 2^e, 3^e et 4^e dimanches de l'Avent (début d'une année liturgique). Buxtehude doit sa renommée à ces *Abendmusiken*, dont l'existence remonte à 1646. C'est d'ailleurs à l'une de ces occasions que Bach se serait familiarisé avec sa

musique en 1705, il aurait parcouru plusieurs centaines de kilomètres, le plus souvent à pied, pour l'écouter ! Son admiration pour le vieux maître de Lübeck est grande. De nombreuses pièces composées par Buxtehude pour ces concerts ont malheureusement été perdues, mais nous savons qu'elles présentaient souvent des structures d'oratorios ou de cantates.

Une vie consacrée à l'orgue ? Buxtehude est surtout connu pour son œuvre pour orgue. Ce n'est que très tard qu'on a mis en valeur son œuvre vocale (grâce au catalogue Blume établi en 1940). Sur les 275 numéros que l'on compte dans son opus, 135 sont des œuvres chantées et la majorité se rattache au genre de la cantate protestante. Et parmi celles-ci, la cantate ou aria *Jesu, meines Lebens Leben* (Jésus, vie de ma vie) BuxWV 62 que vous entendrez ce soir.

Gli Angeli Genève vous remercie d'être fidèles à ses concerts et espère que vous aurez du plaisir à partager ce moment musical. Au nom de toute l'équipe de Gli Angeli Genève, nous vous souhaitons en musique un joyeux Noël et d'agréables fêtes de fin d'année.

Manolis Mourtzakis

Cantate BWV 62
Nun komm der Heiden Heiland
Viens à présent, Sauveur des païens

Le 11 juin de l'année 1724, Bach se lance dans ce qui restera comme son plus grand projet musical, « l'année des cantates sur un choral ». Jusqu'à Pâques de l'année suivante, il écrira en effet une quarantaine de cantates dont l'inspiration mélodique est directement tirée des « vieux » cantiques évangéliques. Les cantates bâties selon ce principe reprenaient scrupuleusement les premières et les dernières strophes des chorals luthériens aux numéros extrêmes de la cantate, avec à l'intérieur même de la cantate une alternance de récitatifs et d'arias composés sur des éléments nouveaux. Les chorals luthériens utilisés se rapportaient à l'évangile du jour et non plus au prêche comme c'était alors l'usage.

La cantate BWV 62 respecte cette structure. Elle a été créée à Leipzig le 3 décembre 1724 à l'occasion du premier dimanche de l'Avent. Bach utilise le même texte dans les cantates BWV 61 et BWV 62, le cantique que Luther avait traduit à partir du *Veni Redemptor gentium* en 1524. Néanmoins dans la cantate BWV 61, la première strophe est suivie d'un texte d'Erdmann Neumeister alors qu'ici, nous avons uniquement le cantique original de Luther. L'effectif instrumental est modeste, comme pour respecter le caractère de la période de jeûne qui commence avec le début de l'année liturgique, malgré la présence d'un cor (absent dans la partition autographe) qui servait surtout à renforcer le *cantus firmus*.

Comme de coutume pour les cantates sur mélodie de choral, le **choral n° 1** reprend mot pour mot le début de la mélodie de choral *Nun komm, der Heilen Heiland*. Le *cantus firmus* est repris au soprano et au cor ajouté pour l'occasion. Ce morceau d'ouverture ne débute pas en ouverture à la française comme on peut le voir pour la cantate BWV 61, mais en un énergique et puissant mouvement de concerto baroque. L'**aria de ténor n° 2** de forme *da capo* est dansante (rythme de sicilienne). Le ténor aux mélismes abondants dialogue avec l'orchestre qui lui reprend des citations et lui permet de se reposer lors de courts intermèdes instrumentaux. La partie B du *da capo* est plus réduite au niveau orchestral. Le **récitatif de basse n° 3**, *secco*, est suivi par l'**aria de basse n° 4**, de forme *da capo* également, très contrastée par rapport à la précédente aria de ténor. Toute la fougue et l'héroïsme du combat rapprochent cette aria de basse d'une véritable aria d'opéra. La première section (reprise à la fin) se termine par un *adagio* soudain et une modulation surprenante. Le **récitatif de soprano et d'alto n° 5** sur une harmonie de cordes mène au **choral final n° 6** qui reprend mot pour mot les dernières strophes de la mélodie de choral *Nun komm, der Heilen Heiland* en une louange à la Sainte Trinité. MM

1. Coro

Nun komm, der Heiden Heiland,
 Der Jungfrauen Kind erkannt,
 Des sich wundert alle Welt,
 Gott solch Geburt ihm bestellt.

2. Aria

Bewundert, o Menschen, dies große
 Geheimnis:
 Der höchste Beherrscher erscheint der Welt.
 Hier werden die Schätze des Himmels
 entdeckt,
 Hier wird uns ein göttliches Manna bestellt,
 O Wunder! die Keuschheit wird gar nicht
 beflecket.

3. Recitativo

So geht aus Gottes Herrlichkeit und Thron
 Sein eingeborner Sohn.
 Der Held aus Juda bricht herein,
 Den Weg mit Freudigkeit zu laufen
 Und uns Gefallne zu erkaufen.
 O heller Glanz, o wunderbarer Segensschein!

4. Aria

Streite, siege, starker Held!
 Sei vor uns im Fleische kräftig!
 Sei geschäftig,
 Das Vermögen in uns Schwachen
 Stark zu machen!

5. Recitativo

Wir ehren diese Herrlichkeit
 Und nahen nun zu deiner Krippen
 Und preisen mit erfreuten Lippen,
 Was du uns zubereit';
 Die Dunkelheit verstört uns nicht
 Und sahen dein unendlich Licht.

6. Choral

Lob sei Gott dem Vater ton,
 Lob sei Gott, sein'm eingen Sohn,
 Lob sei Gott, dem Heiligen Geist
 Immer und in Ewigkeit!

1. Choeur

Viens à présent, Sauveur des païens,
 Reconnu comme l'enfant de la Vierge,
 Le monde entier s'étonne
 Que Dieu lui ait accordé une telle naissance.

2. Air

Admirez, ô êtres humains, ce grand
 mystère:
 Le plus grand Souverain paraît au monde.
 Voici que les trésors du ciel se dévoilent,
 Voici qu'une manne divine nous est
 accordée,
 Ô miracle! L'innocence n'est même pas
 maculée.

3. Récitatif

Ainsi émane de la gloire et du trône de Dieu
 Son fils unique.
 Le héros de Judée fait irruption
 Prêt à prendre le chemin dans la joie
 Et à nous racheter, nous les déchus.
 Ô éclat lumineux, ô merveilleuse lumière
 de bénédiction!

4. Air

Combats, vainc, valeureux héros!
 Sois pour nous vigoureux dans ta chair!
 Affaire-toi
 A nous rendre fort,
 Nous si faibles!

5. Récitatif

Nous rendons gloire à cette magnificence
 Et nous approchons à présent de ta crèche
 Et louons en paroles de joie
 Ce que tu nous as apporté;
 L'obscurité ne nous effraie pas
 Car nous voyons ta lumière infinie.

6. Choral

Gloire à Dieu, le Père,
 Gloire à Dieu, son Fils unique,
 Gloire à Dieu, le Saint-Esprit,
 À jamais et aux siècles des siècles!

Cantate BWV 61

Nun komm der Heiden Heiland
Viens à présent, Sauveur des païens

La cantate BWV 61 est la première des trois cantates que Bach a composées à l'occasion du premier dimanche de l'Avent. Elle a été d'abord créée à Weimar le 2 décembre 1714 puis reprise à Leipzig en 1723. Cette cantate a été retrouvée dans son intégralité sous forme de partition autographe. Le livret basé en grande partie sur les textes sacrés a été écrit par Erdmann Neumeister à partir des textes qu'il avait lui-même écrits en 1714 pour la cour d'Eisenach (dans sa *Quatrième année* de cantates). Notons enfin que Georg Philipp Telemann (1681-1767) a composé durant cette période une cantate sur le même texte.

Le **choral d'introduction n° 1** mérite toute notre attention : lui-même baptisé *Ouverture* par le compositeur, ce choral est une véritable ouverture à la française en lent-vif-lent, en rythme grave et pointé, digne de figurer au début d'un opéra ! Bach saura donner ainsi aux premiers jours de l'année liturgique toute leur grandeur et leur magnificence. Le choral *Nun komm, der Heiden Heiland* que Luther avait traduit du *Veni Redemptor gentium* a été mis en place dans cette cantate par Erdmann Neumeister. Le *cantus firmus* est évoqué par le violoncelle et le basson qui constituent la basse de la partie instrumentale et par le continuo avant même d'être entonné aux paroles par les quatre voix du chœur, successivement. Après la section centrale *Des sich wundert alle Welt* (Tout le monde s'émerveille) en style de motet fugué et joyeux (mentionné *gai* dans la partition), la première partie est reprise sur neuf mesures seulement, chantée par tout le chœur. Le **récitatif de ténor n° 2**, *secco* au début avant de se transformer en *arioso*, est en do majeur et prépare ainsi l'**aria de ténor n° 3**. Alors que l'aria est en *da capo* traditionnel, les cordes sont toutes à l'unisson, ce qui est moins habituel. Les cordes du **récitatif de basse n° 4** en *pizzicati* (indication *senza l'arco* sur la partition) peuvent évoquer les coups frappés à la porte, sur un texte tiré mot pour mot de l'Apocalypse III, 20. Comme très souvent, nous retrouvons ici les figurations musicales si chères à Bach, avant de se conformer aux préceptes religieux de sobriété préconisés en pareilles circonstances, durant les trois dimanches qui suivront. L'**aria de soprano n° 5** en *da capo* conduit vers le **choral final n° 6** harmonisé sur la mélodie de choral *Wie schön leuchtet der Morgenstern* de Philipp Nicolai (1599) avec le *cantus firmus* au soprano. L'organisation contrapuntique est libre et les figurations en doubles croches peuvent illustrer la belle couronne de joie.

MM

1. Coro (Ouverture)

Nun komm, der Heiden Heiland,
 Der Jungfrauen Kind erkannt,
 Des sich wundert alle Welt;
 Gott solch Geburt ihm bestellt.

2. Recitativo

Der Heiland ist gekommen,
 Hat unser armes Fleisch und Blut
 An sich genommen
 Und nimmet uns zu Blutsverwandten an.
 O allerhöchstes Gut!
 Was hast du nicht an uns getan?
 Was tust du nicht
 Noch täglich an den Deinen?
 Du kömmt und läßt dein Licht
 Mit vollem Segen scheinen.

3. Aria

Komm, Jesu, komm zu deiner Kirche
 Und gib ein selig neues Jahr!

Befördre deines Namens Ehre,
 Erhalte die gesunde Lehre
 Und segne Kanzel und Altar!

4. Recitativo

*Siehe, ich stehe vor der Tür und klopfe an.
 So jemand meine Stimme hören wird und
 die Tür aufthun, zu dem werde ich eingehen und
 das Abendmahl mit ihm halten und er mit mir.*

5. Aria

Öffne dich, mein ganzes Herze,
 Jesus kömmt und ziehet ein.
 Bin ich gleich nur Staub und Erde,
 Will er mich doch nicht verschmähn,
 Seine Lust an mir zu sehn,
 Daß ich seine Wohnung werde.
 O wie selig werd ich sein!

6. Choral

Amen, Amen!
 Komm, du schöne Freudenkrone, bleib nicht
 lange!
 Deiner wart ich mit Verlangen.

1. Choeur (Ouverture)

Viens à présent, Sauveur des païens,
 Reconnu comme l'enfant de la Vierge,
 Le monde entier s'en étonne
 Que Dieu aie demandé une telle naissance.

2. Récitatif

Le Sauveur est venu,
 Il a fait sienne notre pauvre chair
 Et notre pauvre sang
 Et nous accepte comme ses consanguins.
 Ô bonté suprême,
 Que n'as-tu point fait pour nous?
 Que ne fais-tu chaque jour
 Pour les tiens?
 Tu viens et fais briller ta lumière
 Dans toute ta grâce.

3. Air

Viens, Jésus, viens dans ton église
 Et apporte-nous une heureuse nouvelle
 année!
 Achemine la gloire de ton nom,
 Maintiens la bonne doctrine
 Et bénis la chaire et l'autel.

4. Récitatif

*Vois, je suis devant la porte et je frappe.
 Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre
 la porte, alors j'entrerai et je célébrerai
 la communion avec lui et lui avec moi.*

5. Air

Mon coeur entier, ouvre-toi,
 Jésus arrive et s'y installe.
 Même si je serai bientôt poussière et terre,
 Il ne veut pas faire fi
 De voir sa joie en moi,
 Que je devienne sa demeure,
 Oh que je serai alors heureux !

6. Choral

Amen, Amen.
 Viens, belle couronne de joie, ne te fais pas
 attendre.
 Je me languis de toi.

Dietrich Buxtehude (1637-1707)
Jesu, meines Lebens Leben BuxWV 62
Jésus, vie de ma vie

L'oeuvre vocale de Buxtehude nous est connue – outre le catalogue Blume cité précédemment – grâce à la collection de Gustav Düben et à celle que l'on peut trouver à Lübeck (respectivement 99 et 20 œuvres notées en tablature). A l'exception de huit cantates de mariage, toute son oeuvre vocale est religieuse et presque toujours écrite en allemand. Les cantates sont divisées en trois catégories : la cantate de choral, la cantate-aria (ou *Liedkantate*) et la cantate concertante avec aria qui se présente comme une sonate instrumentale autonome suivie d'une alternance de tutti et de soli.

A chaque type de cantate son type de texte : d'abord, les cantates basées sur des paroles de la Bible et plus particulièrement des Psaumes ont une forme musicale se rapprochant du concerto avec alternance de tutti et de solos. Ensuite, les cantates composées sur des chorals allemands sont structurées comme des concertos homophones. Enfin, les cantates-aria pour voix seule et basse continue reprennent des commentaires de la Bible sous forme de poèmes articulés en plusieurs strophes. En général, Buxtehude évitait la forme *da capo* afin de ne pas briser la continuité des strophes. Nourri d'influences françaises, italiennes et allemandes du sud, Buxtehude se permettait d'aborder des formes d'une grande nouveauté, en les combinant en association les unes avec les autres.

Les cantates étaient jouées tantôt pour des offices privés ou des communions – la musique était alors souvent écrite pour une voix seule et une basse continue – tantôt pour les *Abendmusiken* décrits en introduction.

Le texte de la pièce jouée ce soir sur la Passion de Jésus est tiré des *Geistliche Lieder* d'Ernst-Christoph Homburg (1605-1681). Seules les strophes 1, 2, 3, 4 et 8 ont été retenues pour la cantate. Une des particularités de cette cantate est qu'elle est bâtie sur une basse de chaconne. Ce type de basses répétées est construit sur une harmonie claire et solide, sur un mouvement cadentiel de deux, quatre ou huit mesures en général. La chaconne et la passacaille ont des origines en Espagne au XVI^e siècle (danse) et se répandent en France, en Allemagne et en Italie. La basse de chaconne, répétitive, eut un grand succès à l'époque baroque, notamment parce qu'elle servait de base pour la composition de variations. On la retrouve chez Haendel ou chez Bach, particulièrement dans sa célèbre partita n° 2 pour violon seul en ré mineur BWV 1004, mais aussi plus tard, par exemple dans le *finale* de la quatrième symphonie op. 98 en mi mineur de Johannes Brahms ou même dans la passacaille pour orchestre op. 1 d'Anton Webern au XX^e siècle ! Ici, la basse de chaconne s'étale sur deux mesures et est répétée quatre fois pour chaque strophe. Elle débute en même temps que l'entrée du chant. Enfin, la conclusion est illustrée par un *Amen* choral (comme très souvent chez Buxtehude qui termine ses œuvres par un *Amen* ou *Alleluia*) où le style concertant est porté à son paroxysme. MM

1. Jesu, meines Lebens Leben,
 Jesu, meines Todes Tod,
 Der du dich für mich gegeben
 In die tiefste Seelennot,
 In das äusserste Verderben,
 Nur daß ich nicht möchte sterben:
 Tausend, tausendmal sei dir,
 Liebster Jesu, Dank dafür!

2. Du, ach, du hast ausgestanden
 Lästerreden, Spott und Hohn,
 Speichel, Schläge, Strick' und Bande

Du gerechter Gottessohn,
 Mich Elenden zu erretten
 Von des Teufels Sündenketten!
 Tausend, tausendmal sei dir,
 Liebster Jesu, Dank dafür!

3. Du hast laßen Wunden schlagen,

Dich erbärmlich richten zu,
 Um zu heilen meine Plagen
 Und zu setzen mich in Ruh!
 Ach, du hast zu meinem Segen
 Laßen dich mit Fluch belegen!
 Tausend, tausendmal sei dir,
 Liebster Jesu, Dank dafür!

4. Man hat dich sehr hart verhöhnet,
 Dich mit großem Schimpf belegt
 Und mit Dornen gar gekrönet:
 Was hat dich dazu bewegt?
 Daß du möchtest mich ergötzen,
 Mir die Ehrenkron' aufsetzen.
 Tausend, tausendmal sei dir,
 Liebster Jesu, Dank dafür!

5. Ich, ich danke dir von Herzen,
 Jesu, für gesamte Not:
 Für die Wunden, für die Schmerzen,
 Für den herben, bitteren Tod,
 Für dein Zittern, für dein Zagen,
 Für dein tausendfaches Plagen,
 Für dein' Angst und tiefe Pein
 Will ich ewig dankbar sein.

Amen

1. Jésus, vie de ma vie,
 Jésus, mort de ma mort,
 Toi qui t'es sacrifié pour moi
 Jusque dans la plus profonde détresse,
 Jusque dans la plus extrême perte,
 Seulement parce que je ne veux pas mourir:
 Sois remercié mille et mille fois,
 Pour ceci, Jésus bien aimé!

2. Toi, ah! toi qui as surmonté
 Les injures, les railleries et le mépris,
 Les crachats, les coups, les liens et les
 baillons,
 Toi, légitime fils de Dieu,
 Pour me sauver et tous les malheureux
 Des péchés infinis du Malin!
 Sois remercié mille et mille fois,
 Pour ceci, Jésus bien aimé!

3. Tu as permis qu'on s'acharne sur tes
 blessures,
 Qu'on te maltraite lamentablement,
 Afin de soigner mes tourments
 Et que je puisse m'asseoir dans la paix!
 Ah, tu as pour ma bénédiction,
 Permis qu'on te couvre de jurons!
 Sois remercié mille et mille fois,
 Pour ceci, Jésus bien aimé!

4. On t'a raillé très durement,
 Couvert des plus grandes insultes
 Et même couronné d'épines:
 Quelle force t'a poussé à ça?
 Faut-il que tu aies désiré me flatter,
 Me couvrir d'une couronne d'honneurs.
 Sois remercié mille et mille fois,
 Pour ceci, Jésus bien aimé!

5. Moi, je te remercie de tout mon cœur
 Jésus, pour tout ton malheur:
 Pour les blessures, pour les douleurs,
 Pour ta mort âcre et amère,
 Pour tes gémissements, pour tes soupirs,
 Pour tes tourments infinis,
 Pour ta peur et ta profonde douleur
 Je veux t'être éternellement reconnaissant.

Amen

Cantate BWV 36
Schwingt freudig euch empor
Elancez-vous avec allégresse

Il existe trois versions profanes ainsi que deux versions sacrées de la cantate BWV 36. Les versions profanes étaient des cantates d'anniversaire. La première, sur un texte élaboré par Picander en 1725 (BWV 36c), était destinée à célébrer l'anniversaire d'un enseignant. La deuxième (BWV 36a) aurait été composée pour l'anniversaire de Charlotte Friederike Wilhelmine zu Anhalt-Köthen le 30 novembre 1726 et la troisième (BWV 36b) fut écrite en 1735 pour l'anniversaire d'un membre de la famille Rivinus, un juriste de Leipzig. Les nouveaux textes auraient peut-être été réélaborés par Picander également. Quant aux deux cantates sacrées qui parodient leurs sœurs profanes, nous en avons une première copie en cinq numéros qui date de 1726-1730 ainsi qu'un manuscrit autographe qui contient huit numéros, fragmenté en deux parties de même teneur (probablement pour constituer un diptyque destiné à être chanté avant et après le sermon) et composé pour le premier dimanche de l'Avent, le 2 décembre 1731. C'est cette version que vous entendrez ce soir.

Les chorals contenus dans cette cantate sont d'humeur joyeuse. L'absence de récitatifs contribue à conserver cette atmosphère allègre et vivante et engage le compositeur à alterner des parties plus légères issues de l'œuvre profane parodiée et des strophes de chorals qui donnent à la cantate un caractère mystique et profond.

Partie I

La première partie débute dans un style moderne, proche des préceptes de Neumeister (qui sont, rappelons-le, un enchaînement régulier des arias et récitatifs comme cela se fait dans les opéras italiens, une utilisation systématique des arias *da capo*, ou encore une présence d'un choral à la fin de la cantate). Le **chœur n° 1** de forme ABAB avec ritournelles orchestrales correspond à la première version liturgique de cette cantate. Les hautbois d'amour que l'on retrouve tout au long de la pièce s'en donnent à cœur joie. Le texte exprime un mélange de joie et de retenue face au Seigneur : cet équilibre se retrouve dans la musique qui ponctue un chœur tantôt allègre et fugué tantôt retenu et homophone. Le **choral n° 2** en duo de soprano et d'alto est chanté sur la mélodie de choral *Nun komm, der Heiden Heiland* (Viens à présent, Sauveur des païens) adaptée par Luther et prescrite pour le premier dimanche de l'Avent. Nous retrouvons donc ce choral, après les deux cantates de la première partie qui étaient déjà construites autour de lui. Quoi de plus envoûtant que la mélodie du hautbois d'amour dans l'**aria de ténor n° 3** pour exprimer l'amour et la douceur contenue dans le texte ? Dans cette aria *da capo* (de forme ABA) nous avons l'image récurrente de la fiancée de l'âme représentée par Jésus, ce qui est confirmé dans les paroles du **choral n° 4** *Mit Jesulein, dem wunderschönen Bräutigam* (Avec le doux Jésus, mon magnifique fiancé). Ce choral assez conventionnel reprend la mélodie de choral *Wie schön leuchtet der Morgenstern*. Écrit par Philipp Nicolai en 1599, ce texte est également commun aux trois cantates jouées ce soir et clôt la première partie de la BWV 36.

Partie II

Nous retrouvons dans l'**aria de basse n° 5** l'atmosphère joyeuse et les triolets de doubles croches du début de la pièce. Les hautbois d'amour sont par contre absents et les cordes (violons et alto) ponctuent le discours de la basse entre les intermèdes instrumentaux. Contrairement au **choral n° 2**, la musique est rapide et indiquée *Molt' allegro* dans le court **choral n° 6** mais le texte chanté sur blanches pointées fait contraste et reprend la mélodie de choral *Nun komm, der Heiden Heiland* sur des paroles qui rappellent l'Épître aux Romains XIII, 11-14. Les hautbois d'amour fêtent ici leur retour. Dans son interprétation, la

musique suit fidèlement le texte dans l'**aria de soprano n° 7** en *da capo* : alors que le texte utilise le mot allemand qui désigne la sourdine *Mit gedämpften, schwachen Stimmen* (D'une voix douce et voilée), il est indiqué *con sordino* pour le violon qui joue donc en sourdine. La basse continue est douce et régulière dans la partie A et la partie B contraste avec les sonorités voilées précédentes pour devenir légère et accentuée au mot *ein Geschrei* (au cri retentissant). Le **choral final n° 8** est un simple *Kirchenlied* harmonisé sur la mélodie de choral *Nun komm, der Heilen Heiland* que l'on retrouve ici pour la troisième fois et qui conclut la cantate. MM

TEIL I

1. Coro

Schwingt freudig euch empor zu den
erhabnen Sternen,
Ihr Zungen, die ihr itzt in Zion fröhlich seid!

Doch haltet ein! Der Schall darf sich nicht
weit entfernen,
Es naht sich selbst zu euch der Herr der
Herrlichkeit.

2. Choral

Nun komm, der Heiden Heiland,
Der Jungfrauen Kind erkannt,
Des sich wundert alle Welt,
Gott solch Geburt ihm bestellt.

3. Aria

Die Liebe zieht mit sanften Schritten
Sein Treugeliebtes allgemach.
Gleichwie es eine Braut entzückt,

Wenn sie den Bräutigam erblicket,
So folgt ein Herz auch Jesu nach.

4. Choral

Zwingt die Saiten in Cythara
Und laßt die süße Musica
Ganz freudenreich erschallen,
Daß ich möge mit Jesulein,
Dem wunderschönen Bräutigam mein,
In steter Liebe wallen!
Singet, Springet,
Jubilieret, triumphieret,
dankt dem Herren!
Groß ist der König der Ehren.

PARTIE I

1. Choeur

Élancez-vous avec allégresse vers les astres
lointains,
Louanges qui sortez de la bouche de ceux
qui à présent se réjouissent à Sion !
Et arrêtez pourtant ! Il ne faut pas que
l'écho s'éloigne trop,
Car le Seigneur de gloire approche en
personne.

2. Choral

Viens à présent, Sauveur des païens,
Reconnu comme l'enfant de la Vierge,
Toi dont la venue étonne le monde entier
Toi dont Dieu a envoyé la naissance.

3. Air

L'amour attire à pas doux
Ce qu'il chérit le plus,
Comme la fiancée qui est pleine de
ravisement
À la vue de son fiancé,
Ainsi un coeur est-il prêt à suivre Jésus.

4. Choral

Faites vibrer les cordes à Cythère
Et faites retentir la douce Musique
En de riches chants de joie,
Afin que je puisse me mettre en chemin
Avec le doux Jésus, mon magnifique fiancé,
En un amour incessant !
Chantez, Bondissez de joie,
Exultez, triomphez,
rendez grâces au Seigneur !
Le roi de gloire est grand.

TEIL II

5. Aria

Willkommen, werter Schatz!
Die Lieb und Glaube machet Platz
Vor dich in meinem Herze rein,
Zieh bei mir ein!

6. Choral

Der du bist dem Vater gleich,
Führ hinaus den Sieg im Fleisch,
Daß dein ewig Gotts Gewalt
In uns das krank Fleisch enthält.

7. Aria

Auch mit gedämpften, schwachen Stimmen

Wird Gottes Majestät verehrt.
Denn schallet nur der Geist darbei,

So ist ihm solches ein Geschrei,
Das er im Himmel selber hört.

8. Choral

Lob sei Gott dem Vater ton,
Lob sei Gott sein'm eingen Sohn,
Lob sei Gott dem Heiligen Geist,
Immer und in Ewigkeit!

PARTIE II

5. Air

Bienvenu, précieux trésor!
L'amour et la foi te font une place
Dans mon coeur ;
Viens habiter en moi!

6. Choral

Toi qui es semblable au Père,
Dirige la victoire en notre chair,
Fais que ton éternelle puissance divine
Vainque en nous les faiblesses de la chair.

7. Air

Même accompagnée de voix faibles et
étouffées,
La majesté de Dieu sera vénérée.
Car il suffit que l'esprit retentisse à leurs
côtés
Pourqu'Il perçoive un tel cri
Qu'Il entendra lui-même du haut des
cieux.

8. Choral

Loué soit Dieu, le père,
Loué soit Dieu, son Fils unique,
Loué soit Dieu, le Saint-Esprit,
À jamais et pour l'éternité.

Les interprètes

Elena Andreyev, violoncelle. Diplômée du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou et titulaire d'un premier prix au CNSM de Paris (classe de Christophe Coin), Elena Andreyev pratique de façon parallèle le violoncelle baroque et le violoncelle moderne. Elle est membre des *Arts Florissants* et se produit également en soliste ou dans des formations de chambre, sans négliger l'univers contemporain où elle collabore et expérimente avec de nombreux compositeurs. Son éclectisme la pousse encore vers la rare discipline de l'improvisation qu'elle pratique assidûment. Elle a enregistré une vingtaine de disques, en soliste ou au sein des *Arts Florissants*, et prépare un enregistrement de pièces contemporaines qui lui sont dédiées.



Marie-Hélène Essade, alto. Marie-Hélène Essade étudie d'abord le piano puis le chant, au Conservatoire de Lausanne, où elle obtient sa Virtuosité avec félicitations. Elle suit également des masterclasses avec Eric Tappy, Hugues Cuénod et Anthony Rolfe-Johnson. Eclectique, elle travaille à l'Opéra de Chicago, à Rome avec l'*Ensemble Seicentonovecento*, avec des chefs tels que Corboz, Thielemann ou Rousset, ou encore dans le domaine de la musique contemporaine au sein de *Séquence* de Laurent Gay. Elle a enregistré la *Messe* de Stravinsky avec l'Orchestre du Festival Amadeus et Laurent Gay (Dinemec) et *Roland*, de J.-B. Lully avec les *Talens Lyriques* et Christophe Rousset (Naïve).



Raphaël Favre, ténor. Né à La Chaux-de-Fonds, Raphaël Favre obtient dans sa ville natale un diplôme d'enseignement du chant en 2000. Il poursuit ses études avec Christophe Prégardien, à Zurich, puis aujourd'hui à Cologne. Son répertoire va de la Renaissance à nos jours et on a déjà pu l'entendre dans de nombreux festivals, en France, en Espagne, au Portugal et en Suisse, sous la direction de chefs tels que Michel Corboz, Graham O'Reilly, Peter Siegwart, Philippe Krüttli ou Gonzalo Martinez. Le jeune ténor est également membre de l'*EVL*, de la *Sestina* et de l'*Ensemble européen William Byrd*.



Birgit Goris, violon. Birgit Goris a obtenu la médaille d'or de violon au CNR de Strasbourg dans la classe d'Alexis Galpérine. Elle y découvre le violon baroque avec Alice Pierot et Martin Gester et décide de se spécialiser dans la pratique de la musique ancienne avec Odile Edouard au CNSMD de Lyon. Elle joue au sein de plusieurs ensembles comme l'*Ensemble 415*, *Le Parlement de Musique*, *Les Agréments*, l'*Ensemble baroque du Léman*, les *Muffatti*, l'*Ensemble Unisoni* etc. Elle pratique également la vièle, au sein de différents ensembles médiévaux comme *Alla Francesca*, *Mala Punica*, *la Fin' amor*, *la Dolce sere*, *Musica Nova*. Elle a obtenu une bourse de l'ADAMI pour l'acquisition d'un violon renaissance.





Meike Güldenhaupt, hautbois. Meike Güldenhaupt a étudié la musicologie à Fribourg-en-Brisgau et le hautbois baroque avec Katharina Arfken à la Schola Cantorum de Bâle. S'en est suivi un troisième cycle au Conservatoire de La Haye avec Ku Ebbinge et des masterclasses avec, entre autres, Alfredo Bernardini. Elle a déjà joué avec Herreweghe, Hengelbrock ou Parrott, et travaille régulièrement avec des ensembles tels que *L'Arpa Festante München*, *le Balthasar-Neumann-Ensemble*, *Cappricio Basel*, *le Freiburger Barockorchester*, et *la Wiener Akademie für alte Musik*.



Damien Guillon, alto. Enfant, sa formation musicale complète à la *Maîtrise de Bretagne* lui permet de se produire comme soprano solo dans la *Flûte Enchantée* ou la *Passion selon St Jean*. Il étudiera ensuite au CMBV de Versailles, le chant, mais aussi l'orgue, le clavecin et la basse continue, puis à la Schola Cantorum de Bâle avec Andreas Scholl. En un temps très court se sont ouvertes à lui les portes d'une carrière prometteuse. Ainsi, le jeune contre-ténor chante-t-il déjà régulièrement avec Herreweghe, Du-mestre, Niquet, Pierlot, Malgoire ou Rousset. 2006-07 le voit se produire entre autre au Châtelet, à la Monnaie, ou à l'Opéra de Nice. Plus d'une dizaine d'enregistrements témoignent de son talent et de son travail.



Caroline Haas, viola. Née à Genève en 1975, c'est au Conservatoire Supérieur de Musique de sa ville, dans la classe de Nicolas Pache, qu'elle obtient ses diplômes. Elle se produit en concert à travers l'Europe, principalement en formation de chambre, avec des musiciens tels que R. Kussmaul, E. Pahud, F. Petracchi. Elle a participé à la création de plusieurs œuvres contemporaines et joue en tant qu'alto solo, baroque comme moderne, sous la direction de chefs tels que Garrido et Krivine. Elle enseigne le quatuor au Conservatoire Populaire de Musique de Genève. Caroline Haas est l'altiste du *Quatuor Terpsycordes*.



Priscille Laplace, soprano. Née à Genève, Priscille Laplace y a tout d'abord étudié le piano avant de commencer le chant, avec Maria Liskutin, puis dans la classe de Michèle Moser au Conservatoire de Musique. Licenciée en Lettres à l'Université de Genève, elle poursuit actuellement des études de chant avec Danielle Borst, toujours au Conservatoire de Musique. Elle chante régulièrement avec *Cantatio* et John Duxbury et a fait partie de *l'Ensemble Vocal de Lausanne* de Michel Corboz. De nombreuses et remarquables apparitions solistiques dans la région ainsi que ses premiers rôles opératiques assurent à la jeune soprano un prometteur début de carrière.



Stephan MacLeod, basse. Stephan MacLeod est genevois. Il a étudié le chant dans sa ville natale, à Cologne et enfin à Lausanne avec Gary Magby. Sa carrière de concertiste a commencé en 1992 par une fructueuse collaboration avec Reinhard Goebel et *Musica Antiqua Köln*. Depuis, il chante régulièrement avec Leonhardt, Herreweghe, Savall, Kuijken, Harding, Junghänel (*Cantus Cölln*), Van Immerseel (*Anima Aeterna*), Suzuki (*Bach Collegium Japan*), Coin, Pierlot (*Ricercar Consort*), Stubbs (*Tragicomedia*), Rilling, Bernius, Lopez-Cobos ou Rickenbacher, ainsi qu'avec *l'Ensemble Huelgas* dont il a été première basse pendant cinq ans. Plus de 35 CD, dont de nombreux primés par la critique, documentent son travail.

Florence Malgoire, violon. Florence Malgoire est invitée comme premier violon solo aux *Arts Florissants* de William Christie, position qu'elle a tenue régulièrement pendant les 20 dernières années dans les orchestres baroques de Herreweghe, Malgoire et Rousset. En 2003, elle fonde et dirige son propre ensemble *Les Dominos*, à géométrie variable, allant du trio à la formation orchestrale. Elle se produit également en sonate avec Blandine Rannou (l'intégrale des sonates de J.S. Bach pour violon et clavicécin est parue en septembre 2005 chez Zig-Zag Territoires). Elle est également professeur au Conservatoire de Genève (C.M.A. Haute Ecole) de violon baroque, de musique de chambre, et dirige des projets avec l'orchestre du conservatoire.



Philippe Miqueu, basson. Après des études de basson moderne à Pau et à Versailles, Philippe Miqueu se spécialise en basson baroque et devient basson solo de l'*Orchestre de l'Union Européenne*. Il est depuis régulièrement demandé dans les orchestres d'Herreweghe (il est premier basson du *Collegium Vocale*), de Christie, Malgoire, Kuijken, Haïm ou Christophe Coin. Sa carrière le mène donc aux quatre coins du globe au sein de ces prestigieux ensembles.



Jean-François Novelli, ténor. Premier prix de flûte à bec et titulaire d'une maîtrise de musicologie à la Sorbonne, Jean-François Novelli se tourne vers le chant avec un même bonheur. Sa carrière prend très vite son envol et l'amène à se produire avec la plupart des ensembles baroques francophones: *Il Seminario Musicale*, *les Talens Lyriques*, *le Ricercar Consort*, *les Arts Florissants*, *les Éléments*, *le Poème Harmonique*, *les Paladins*, *Stradivaria*... Par ailleurs il chante aussi rapidement sur de nombreuses scènes d'opéra, ainsi au Châtelet et aux opéras de Bordeaux, de Lyon, d'Avignon, des Champs Élysées, de Porto ou de Lisbonne. Sa riche discographie l'emène de Carissimi à Berlioz en passant par le baroque français.



Céline Scheen, soprano. La jeune soprano belge a fait ses études à la Guildhall de Londres et est lauréate de nombreux concours. Ont alors suivi des engagements réguliers avec *Musica Antiqua Köln* et Reinhard Goebel avec lesquels elle a participé à l'enregistrement de la musique du film « Le Roi danse ». Privilégiant des répertoires variés elle travaille régulièrement avec Jacobs, Rousset, Pierlot, Bolton, Langrée, et est régulièrement engagée à La Monnaie où elle chante des airs de Mozart en duo avec José Van Dam, ainsi qu'*Alceste* de Glück, *La Flûte enchantée*, *Eliogabalo* de Cavalli, etc. Suivent des engagements dans le monde entier dont deux *Flûtes enchantées* en 2007, à New-York et à Toulouse.



Martine Schnorhk, alto. C'est aux conservatoires de Genève et de Lausanne que Martine Schnorhk a accompli ses études musicales. Elle s'est perfectionnée en Italie après l'obtention de son diplôme et a étudié l'alto baroque au CMA avec Odile Edouard. Elle est membre de l'OCC et de l'*Ensemble 415* et joue indifféremment « moderne » ou « ancien » avec l'OSR, l'*Ensemble Vocal et Instrumental de Lausanne*, *Les Musiciens du Louvre*, *le Concert Spirituel*, *l'Ensemble Cantatio*, *Le Jardin des Délices* et *Il Gardellino*. Martine Schnorhk enseigne l'alto et la musique de chambre au Conservatoire Populaire de Musique de Genève.





Gaston Sister, basse. Gaston Sister est argentin et a commencé sa formation de chanteur et violoncelliste dans le conservatoire de La Plata, sa ville natale. Son intérêt pour la musique baroque l'a conduit en Suisse, plus précisément au CMA, où il obtient son diplôme de chant dans la classe de Béatrice Cramoix. Il se produit comme soliste et chanteur d'ensemble et collabore avec l'EVL, l'Ensemble Orlando, la Commedia del Mondo, Les Musiciens du Louvre, les chœurs des opéras de Genève et Lausanne, Elyma, Canto Rubino, avec lesquels il a participé à plusieurs enregistrements et s'est produit sur diverses scènes d'Europe, en Argentine et au Japon.



Vincent Thévenaz, orgue et clavecin. Vincent Thévenaz est éclectique. Multi-diplômé d'orgue et de piano à Genève et la Chaux-de-Fonds, sur le point d'obtenir une licence en français moderne et en musicologie à Lausanne, il enseigne l'orgue et l'improvisation au Conservatoire de Genève. Organiste de la paroisse de Chêne, il se produit seul ou en soliste, avec notamment l'OSR et l'OCC, ainsi que sous la baguette de chefs comme Corboz, Foster, Russel Davies, Pappano ou Venzago. Ses goûts musicaux courent de la Renaissance à aujourd'hui, et il encourage et suscite l'écriture de nouvelles pièces pour l'orgue. Il est le fondateur et chef de la Compagnie de quat'sous, avec laquelle il produit et dirige plusieurs spectacles aux doubles succès critiques et publics.



Gilles Vanssons, hautbois. Gilles Vanssons débute l'apprentissage du hautbois à Lyon mais obtient son Premier Prix de virtuosité au Conservatoire de musique de Genève. Il est depuis 1992 premier hautbois solo de l'OCC, formation avec laquelle il se produit également régulièrement en soliste. C'est au CMA qu'il se lance en 1995 dans l'étude des hautbois historiques. Il y obtient un brillant diplôme et est depuis régulièrement engagé par l'Orchestre Baroque de l'Union Européenne, la Wiener Akademie, l'Ensemble 415, Le Parlement de Musique, l'Ensemble Elyma et les English Baroque Soloists de John Eliot Gardiner.

Prochains concerts de Gli Angeli Genève au Temple de la Madeleine:

Intégrale des Cantates – N° 7

Lundi 5 février 2007 à 20 h 00

Johann Sebastian Bach

Cantates pour la Fête de la Purification de Marie

BWV 82 *Ich habe genung*

BWV 125 *Mit Fried und Freud*

BWV 157 *Ich lasse dich nicht*

Nikolaus Bruhns (1665-1697)

Jauchzet dem Herren alle Welt

Concertistes:

Johannette Zomer *soprano*
 Pascal Bertin *alto*
 Jan Kobow *ténor*
 Stephan MacLeod *basse*

Intégrale des Cantates – N° 8

Jeudi 24 mai 2007 à 20 h 00

Johann Sebastian Bach

Cantates pour la Pentecôte

BWV 68 *Also hat Gott die Welt geliebt*

BWV 74 *Wer mich liebet, der wird mein Wort halten*

BWV 172 *Erschallet ihr Lieder*

BWV 175 *Er rufet seinen Schafen mit Namen*

Heinrich Schütz (1585-1672)

Psaume 136

Concertistes:

Maria-Cristina Kiehr *soprano*
 Pascal Bertin *alto*
 Gerd Türk *ténor*
 Stephan MacLeod *basse*

Les Amis des Anges – Soutenez Gli Angeli Genève.

Vous pouvez aider **Gli Angeli Genève** à exister de plusieurs manières :

Transmettez-nous votre adresse électronique, ou par défaut votre adresse postale, et nous pourrons vous tenir au courant de nos activités et augmenter nos chances de vous revoir à nos concerts.

Devenez membre des Amis des Anges.

Vous pouvez choisir entre trois formules qui vous donnent chacune l'accès gratuit aux trois premiers concerts de notre ensemble qui suivent votre inscription. Si vous êtes **membre**, vous recevez une invitation par concert, être **membre donateur** vous donne droit à deux invitations par concert et enfin le statut de **membre mécène** vous donne droit à quatre invitations. Les membres sont par ailleurs informés prioritairement de nos activités et sont cordialement invités à donner leur avis sur notre politique musicale (programmes, interprètes, organisation des saisons, etc.).

Inscriptions: vous pouvez déposer cette carte une fois remplie dans l'urne déposée à cet effet dans le sas d'entrée de l'église, nous l'envoyer par la poste à :

Gli Angeli Genève • 18, rue du Valais • CH-1202 Genève ou encore nous faire parvenir ces informations par e-mail à : gliangeligeneve@bluewin.ch.

A la réception de votre inscription, un bulletin de versement vous sera envoyé.

Inscription aux Amis des Anges

.....
Nom:

Prénom:

.....
Rue/N°:

.....
NPA:

Lieu:

.....
e-mail:

Signature

membre (CHF 100.– par an)

membre donateur (CHF 300.– par an)

membre mécène (à partir de CHF 500.– par an)

je désire être tenu informé de vos prochains concerts

par courrier postal

par e-mail

Vos adresses personnelles sont protégées et ne sont divulguées sous forme de liste à aucun autre organisme

le port d'attache des mélomanes



Place du cirque
16, rue du Diorama • 1204 Genève
Tél. 022 781 57 60
Fax 022 781 60 66
tresclassic@bluewin.ch

CD
Musique classique,
ancienne et
contemporaine

NOUVEAU
location de DVD
OPÉRAS
RÉCITALS
DOCUMENTAIRES

Nos remerciements à :

Muriel Hermenjat, Bibliothèque Musicale de la Ville de Genève – Anne Bisang, Terence Prout, Thomas Hempler, Comédie de Genève – Catherine Borer, DIP (l'Art et les Enfants) – Lisa Jeanne Leuch, BLVDR Marie Chabbey – Ilaria et Laure Ermacora – Samuel Grandchamp – Colette, Fanny et Pavlos Mourtzakis Saskia Hionia Petroff – Stéphane Westermann

Bureau

Administration

Manolis Mourtzakis
Alain de Jans
Olia Wyss (stagiaire)

Dossiers pédagogiques

Mathilde Reichler

*Direction musicale
et administration*

Stephan MacLeod

Programme

Rédaction

Manolis Mourtzakis
Stephan MacLeod

Graphisme

Lisa Jeanne Leuch BLVDR

Impression

sro-kundig

Gli Angeli Genève est soutenu par le Département des Affaires Culturelles de la Ville de Genève, le Département de l'Instruction Publique de l'Etat de Genève et la Loterie Romande.

 Loterie Romande

 **ESPACE 2**
la vie côté culture